n) Communautés religieuses. — Nos Pères desservent quatre communautés de Frères enseignants et trente-six communautés ou groupes distincts de Religieuses. Au nombre de ces communautés se trouvent quatre maisons-mères importantes.

§ III. — Projets pour l'Avenir.

1) Il nous faudra augmenter au plus tôt le nombre de nos missionnaires, si nous ne voulons pas être devancés et éclipsés par les nombreuses Congrégations de missionnaires établies au Canada : Dominicains, Franciscains, Capucins, Rédemptoristes, Jésuites, etc., etc.

2) Il est pratiquement décidé que nous fonderons deux résidences : — une à l'est de la Baie James, où quelques milliers de sauvages semblent disposés à se convertir ; une autre à Kapuskasing, dans le nord de l'Ontario. Nos Pères s'y occuperont de colonisation et d'œuvres sociales.

Guillaume Charlebois, *O M. I.*
Provincial du Canada.

X. — Rapport du Révérend Père Vicaire d'Alberta-Saskatchewan [1].

Depuis le Chapitre de 1908, les principaux événements survenus dans notre Vicariat sont la fondation du Juniorat, l'érection de l'Archidiocèse d'Edmonton, la création du Diocèse de Calgary et, enfin, la fondation du Scolasticat de Marie Immaculée à Edmonton.

Le Juniorat — qui commençait bien modestement,

(1) Extrait du Rapport du R. P. Henri Grandin — qui, comme l'on sait, est devenu, depuis lors, premier Provincial de la nouvelle Province d'Alta-Sask. (Voir *Missions*, N° 213, page 126.)

en 1908, à Pincher Creek, dans le presbytère où le Père Pierre HÊTU avait eu la bonté de recevoir les deux professeurs et leurs quatre premiers élèves — s'est développé rapidement ; et la maison, que l'on avait construite en 1910, est devenue trop petite, et on devra l'agrandir, le plus vite possible, si nous voulons conserver les vocations qui s'offrent à nous et que nous sommes obligés de refuser. Dans les douze années de son existence, le Juniorat de Saint-Jean l'Évangéliste nous a donné trois prêtres, deux Oblats à vœux perpétuels, neuf Oblats à vœux temporaires et six novices. Le Supérieur et les professeurs souhaitent vivement qu'on leur fournisse le logement pour 60 ou 70 élèves — nombre qui ne demandera pas un plus grand nombre de professeurs et qui mettra plus d'émulation dans les différents cours et facilitera un choix plus éclairé dès le début. Supérieur et professeurs ont montré qu'ils avaient à cœur de donner à leurs élèves l'esprit de la Famille, malgré quelques tendances contraires.

Le Diocèse de Saint-Albert, dont le nom et les souvenirs étaient si chers à tous les Oblats, a disparu pour faire place à l'Archidiocèse d'Edmonton ; et, malheureusement, le vénéré Mgr LEGAL vient de disparaître, laissant vacant ce siège — dont il a été le premier titulaire. Cette mort est pour nous une perte immense ; car, malgré des sévérités parfois outrées et très pénibles, ce saint évêque aimait sa Famille religieuse et voulait son accroissement et son développement. Il a demandé et insisté pour que la formation des grands séminaristes du diocèse nous fût confiée ; et ce n'est que sur nos instances réitérées qu'il finit par consentir à chercher d'autres directeurs pour son petit séminaire, dont nous ne pouvions plus garder la direction. Que le bon DIEU lui donne un successeur qui sache continuer ses œuvres et les faire prospérer !

La création de l'Archidiocèse d'Edmonton amenait la fondation du nouveau Diocèse de Calgary, confié à la direction de Mgr J.-T. McNally. Quand je relis mon rapport, préparé pour le Chapitre qui devait se tenir

en 1914, je me demande si les mauvais jours que nous avons vécus ne sont point un rêve ; car alors tout était ou, du moins, paraissait être au beau fixe. Malheureusement, la réalité réapparaît bien vite, quand je me souviens que nous n'avons même plus un pied-à-terre dans la ville de Calgary — où nous avions tout fait et où le diocèse jouit des travaux et des dons des *O. M. I.* Aujourd'hui, les relations entre l'Évêque de Calgary et le Vicaire sont aussi bonnes qu'on peut le souhaiter ; et je veux espérer que toute crainte de nouveaux désagréments peut être écartée.

J'arrive à l'événement le plus important dans l'histoire du Vicariat : l'établissement du Scolasticat de Marie Immaculée à Edmonton. Jusqu'en 1917, la Province du Canada avait bien voulu se charger de nos novices et de nos scolastiques ; et nous ne saurions être trop reconnaissants envers cette Province pour la charité avec laquelle elle se prêtait à nos besoins. Le moment vint, cependant, où, ne pouvant plus loger nos sujets, le R. P. Guillaume Charlebois, Provincial, nous avertit officiellement qu'il était temps de penser à prendre nous-mêmes les mesures nécessaires pour donner, chez nous, à nos sujets l'instruction et la formation requises. L'Administration générale, consultée, approuvait la fondation d'un scolasticat pour l'Ouest, mais laissait aux administrations locales le soin de choisir l'emplacement de la future maison et son organisation. Après un assez long échange de lettres, le regretté P. Charles Cahill, alors Provincial du Manitoba, et le Vicaire de l'Alberta-Saskatchewan se rendirent à Ottawa pour y discuter la fondation d'un scolasticat unique pour l'Ouest ; et, d'un commun accord, on rédigea une liste de noms comprenant le Supérieur et les professeurs qui devaient commencer le nouvel établissement à Edmonton, l'automne suivant. Rome ayant approuvé la liste du personnel fourni par les diverses Provinces intéressées, on se mit immédiatement à l'œuvre. Le R. P. François Blanchin, que la Province du Canada avait eu la générosité de nous céder, prit les devants ; et, sous son impul-

sion vigoureuse, la maison de Saint-Joachim était prête, au temps voulu, pour recevoir ses nouveaux hôtes. Notre Vicariat dut supporter seul les frais considérables qu'entraînait cette fondation, sauf l'aide substantielle que nous donna Mgr Breynat. Aujourd'hui, le Scolasticat de Marie Immaculée compte 45 scolastiques et 8 séminaristes — qui nous ont été offerts par Mgr Legal, Mgr Pascal et Mgr Mathieu, auxquels est venu se joindre cette année Mgr McNally. J'ai cru entrer dans les vues de l'Administration générale en acceptant ces jeunes gens ; et nous ferons, certes, tout notre possible pour mériter et conserver la confiance de ces Prélats.

En dehors de ces événements, je puis ajouter que les œuvres, qui nous sont confiées dans les trois diocèses qui forment le Vicariat, sont prospères et que nos Pères s'y dévouent avec un zèle vraiment admirable. Le manque de sujets est, comme toujours, la grande plaie de nos missions. La mort nous a enlevé un grand nombre de Pères qui n'ont pu être remplacés, — ce qui rend le travail des survivants plus accablant et plus pénible. Il nous faudrait, au moins, trois Pères de langue allemande pour notre belle colonie de Saint-Joseph — qui rivaliserait bientôt avec celle des Bénédictins, si nous pouvions y consacrer plus de sujets. Ce serait un crève-cœur pour nous tous, si nous devions, faute de sujets, être amenés à abandonner ne fût-ce qu'une partie de cette belle œuvre — où nos Pères ont semé dans les larmes et la misère noire et où la récolte s'annonce si consolante. Nos deux Pères polonais se tuent, en essayant de donner aux catholiques de leur langue l'instruction et les secours religieux — dont ils ont besoin et dont ils se montrent si avides. Nos missions sauvages souffrent également du manque de sujets ; et la mort récente du P. Edouard Cunningham causé un vide qu'il m'est impossible de combler. D'ici plusieurs années, le Scolasticat ne pourra nous fournir les prêtres dont nous aurions besoin aujourd'hui même. Pouvons-nous espérer que les vieilles Provinces pourront nous aider ?

L'esprit religieux se maintient bon chez le plus grand

nombre. La multiplicité des postes, dépendant de nos missions ou résidences, nécessite des absences nombreuses et prolongées et contribue, pour une large part, à l'affaiblissement des pratiques et même de l'esprit religieux.

Le Personnel du Vicariat se compose de 108 Pères et de 24 Frères convers ; 5 autres Pères se trouvent, depuis quatre ans, dans l'État du Wisconsin.

Huit Pères sont employés au Juniorat, qui compte 42 élèves. Je ne connais pas, en ce moment, le nombre des petits séminaristes qui ont pu nous être confiés, cette année, à la rentrée des classes.

Sept Pères sont employés au Scolasticat, qui compte 44 ou 45 scolastiques — dont 3 sont en quatrième année de théologie, 7 en troisième année, 8 en seconde année, 4 en première année, et 12 en seconde année de philosophie et 9 en première année.

Les autres Pères desservent 17 missions sauvages, 29 paroisses ou missions parmi les blancs — dont 9 forment la colonie allemande de Saint-Joseph.

Henri GRANDIN, *O. M. I.*
Vicaire des Missions.

XI. — Rapport du Révérendissime Vicaire du Natal [1].

§ I. — État du Vicariat.

Nous sortons d'une période très pénible. La guerre nous a pris 8 Pères et la maladie en a invalidé un autre en Europe. Les règlements de guerre ont, en partie, paralysé l'action des Pères de Mariannhill, bien que le travail ait été tout aussi considérable et aussi pressant.

(1) Voir *Missions*, N° 211, page 76 : *Vicariat des Missions du Natal, S. A.*